

Editorial paru dans "Psicobiettivo" XXXV-3, 2015

(traduit de l'italien par J.Picart)

Chers lecteurs,

Le 24 décembre, veille de Noël, notre Directeur Luigi Onnis, concepteur et fondateur de la revue Psicobiettivo, dont il fut aussi pendant 35 ans et l'organisateur et l'âme culturelle et scientifique est malheureusement décédé soudainement. Ce numéro est le premier publié après sa mort. À sa préparation Luigi Onnis avait consacré son attention coutumière et son affectueux enthousiasme habituel. Pour chacun d'entre nous, qui au cours des années, avons partagés avec lui l'excitante expérience de travail à la Rédaction de Psicobiettivo, Luigi Onnis était un maître non seulement du point de vue scientifique, mais aussi en termes d'ouverture des horizons culturels et de style de relation. Sa curiosité et sa disponibilité à l'égard des écoles de pensée, son extraordinaire capacité d'accueillir, d'apprécier et d'accompagner ont constitué pour nous tous un exemple et font partie des présents majeurs que la collaboration et l'amitié avec lui nous ont offerts. Chacun de nous, dès la première rencontre, a été accueilli par Gigi avec spontanéité et disponibilité, d'une façon qui ne faisait aucunement peser, si peu que ce soit, la distance qui nous séparait du point de vue scientifique, culturel, académique. Lui, un professeur connu et estimé dans le monde entier, écoutait les observations, les propositions, les idées de celui qui encore fraîchement émoulu des études avait commencé, depuis peu seulement, à collaborer à Psicobiettivo avec le même respect, la même attention et avec la même disponibilité dans l'échange qu'il réservait aux collaborateurs de longue date.

Cette revue a représenté pour Gigi une manière de concrétiser l'aspiration qui l'animait, une aspiration qu'il serait réducteur de définir seulement de culturelle et scientifique, car c'était avant tout une aspiration qui le caractérisait sur le plan humain : celle de dépasser les divisions, de franchir les barrières, d'abattre les murs pour, à leur place, construire des ponts.

Psicobiettivo a été créé justement pour rendre possible le dialogue entre les différents modèles proposés par les écoles de psychothérapie qui, il y a plus de 30 ans, représentaient les principales références dans le champ de la psychologie clinique : la psychologie systémico-relationnelle, la psychologie cognitivo-comportementale et la psychanalyse. Ce projet, dont l'objectif peut sembler

aujourd'hui naturel et aisément partageable, il y a 30 ans présentait au contraire une saveur quasi révolutionnaire car beaucoup plus accentuées se montraient alors les divisions entre les écoles, les incompréhensions réciproques, la difficulté de dialoguer avec celui qui ne partageait pas son propre "dialecte psychologique et psychothérapeutique" spécifique. C'est la raison pour laquelle Luigi Onnis proposa à deux de ses amis et collègues, Massimo Cuzzolaro et Gianni Liotti, de collaborer à ce projet, chacun avec ses compétences spécifiques : Gigi pour le modèle systémico-relationnel, Massimo pour le modèle psychanalytique et Gianni pour le modèle cognitiviste. Le résultat de cette collaboration et de cette amitié fut Psicobiettivo, et il nous plait à penser que si aujourd'hui en Italie le dialogue entre les différents modèles psychothérapeutiques est plus riche et plus fécond qu'il y a trente ans le mérite en revient un peu à notre revue, à ceux qui y ont collaboré et y ont écrit, ainsi qu'à ceux qui l'ont lue et faite connaître. De cela Gigi était fier et s'enorgueillait, lui qui de cette aventure avait été le fondateur et l'inspirateur. Aujourd'hui Gigi n'est plus, et le vide qu'il laisse semble à nous tous impossible à combler. Quand quelqu'un n'est plus, quelqu'un important pour nous, voilà que sa présence se fait plus intense dans nos pensées, notre souvenir. " Absence, présence plus aiguë" dit un vers d'Attilio Bertolucci : il en est ainsi maintenant pour nous tous qui ressentons l'absence de Gigi et c'est d'autant plus intensément que nous nous souvenons de lui. Et nos pensées vont aussi à sa femme, Caterina Selvaggi Onnis, qui au cours de toutes ces années a été notre amie et collaboratrice assidue de Psicobiettivo. En même temps que cet hommage à Gigi, qui est l'expression de toute la Rédaction, nous ajoutons aussi les souvenirs personnels de Massimo Cuzzolaro et de Gianni Liotti, qui avec Gigi ont donné vie à notre revue.